

chapiteau ne consiste pas seulement dans l'enroulement des pétales et dans les détails, qui peuvent se modifier suivant l'état d'épanouissement où apparaît la fleur et suivant la nature des matériaux, mais elle réside surtout dans cet ensemble d'ornements significatifs qui commencent à un tailloir étroit et finissent aux enveloppes du calice et aux cordes reliant la fleur au fût de la colonne.

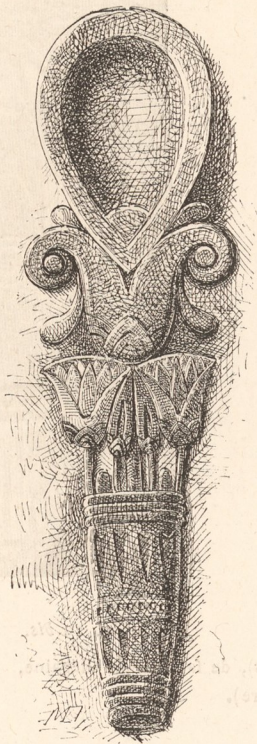


Fig. 26.  
Cuillère à parfum  
de fabrication thébaine.



Fig. 27.



Fig. 28.

Cuillères en bois de fabrication thébaine décorées d'ornements lotiformes  
(Musée du Louvre).

Les chapiteaux, affectés aux constructions légères, étaient d'une grande élégance et s'harmonisaient avec la gracilité des colonnes employées dans les habitations. Ils furent par cela même reproduits de préférence à tous les autres sur les ivoires, les terres cuites, les ustensiles de bois ou de bronze que les caravanes ou les bateaux venaient chercher en Égypte pour les transporter ensuite chez tous les peuples du monde ancien; ces reproductions en général étaient faites au trait ou en bas-relief (Fig. 26 à 30 bis) <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Fig. 26 (Prisse d'Av., *Hist. de l'art égypt.*, vol. II, *Art industriel*, pl. 22, fig. 6. Voir en outre tous les objets dessinés aux planches 21, 22). Fig. 27 à 30 bis. Collection du Louvre. Les ornements sculptés dont je donne les reproductions sont de style purement égyptien. D'après M. Maspero, la forme originelle d'objets analogues aux cuillères de toilette représentés (fig. 26, 27, 28, 29 bis) remonte au temps des pyramides. Les Égyptiens les expédiaient au dehors par milliers. Ces ustensiles sont en général de fabrication thébaine et ont été exécutés sous la dix-huitième dynastie (Rayet, *Monuments de l'art antique*, livraison I<sup>re</sup>, *Cuillère de toilette en bois*, Maspero).